

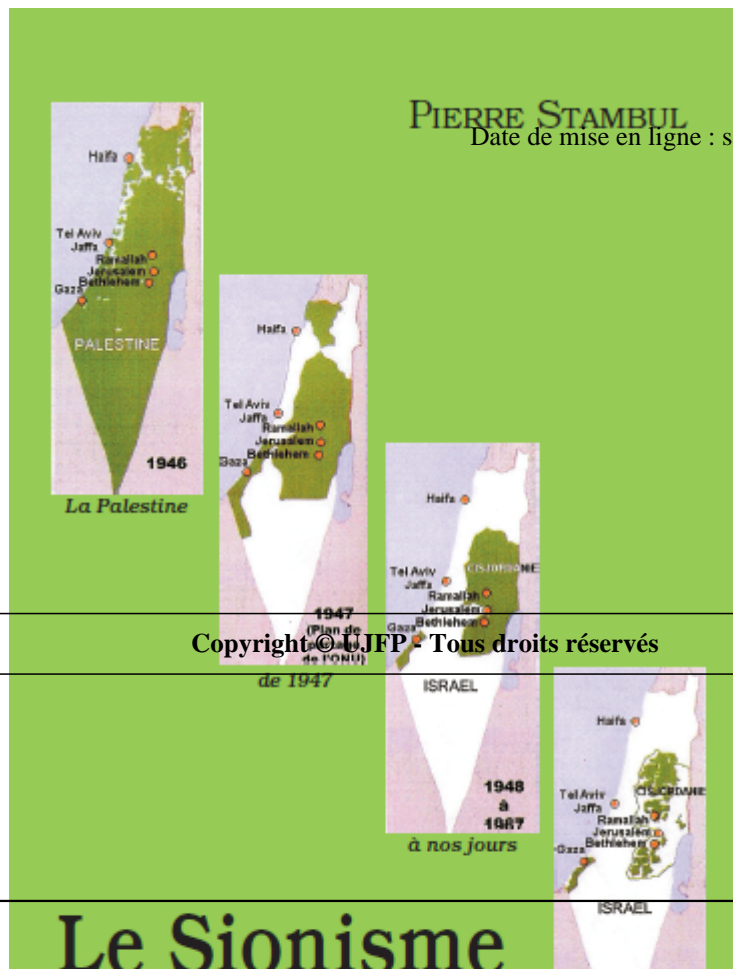


Extrait du UJFP

<http://ujfp.org/spip.php?article3550>

Le sionisme en questions par Pierre Stambul

- Publications -



Date de mise en ligne : samedi 4 octobre 2014

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Le sionisme en questions

Tel est le titre d'un petit livre que Pierre Stambul vient de publier aux éditions Acratie (6 euros)

Ça pourrait s'appeler "tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sionisme sans jamais oser le demander".

Le livre est sorti.

Vous pouvez le demander à votre libraire.

Si vous voulez faire des commandes en masse, vous pouvez le commander à l'éditeur :

editions.acratie@orange.fr

jean-pierre.duteuil@orange.fr



PIERRE STAMBUL EST MEMBRE DE
L'UNION JUIVE FRANÇAISE POUR LA PAIX
DANS LAQUELLE IL EXERCE OU A EXERCÉ
DE NOMBREUSES RESPONSABILITÉS.
IL EST L'AUTEUR DE « ISRAËL/PALESTINE,
DU REFUS D'ÊTRE COMPLICE À L'ENGAGEMENT »
(ED. ACRATIE, 2012).

La guerre qu'Israël mène contre le peuple palestinien avec son cortège de nettoyages ethniques et de crimes de guerre n'a commencé ni en 1967, ni même en 1948. Elle remonte au début du XXe siècle quand les sionistes ont commencé leur conquête coloniale. Les « solutions » comme les accords d'Oslo qui ont voulu éviter d'aborder les questions vives (occupation, colonisation, apartheid, racisme ...) ont définitivement échoué. Il est clair aujourd'hui qu'il s'agissait alors d'une grande illusion.

La question du sionisme est centrale comme l'était celle de l'apartheid quand il a fallu imaginer un autre avenir pour l'Afrique du Sud.

Le sionisme est à la fois une fausse réponse à l'antisémitisme, un nationalisme, un colonialisme et une manipulation de l'histoire, de la mémoire et des identités juives. Il est aussi une idéologie prétendant transformer les anciens parias de l'Europe jugés inassimilables en colons européens en Asie.

Parce qu'il a gommé les différences idéologiques, le sionisme a abouti au gouvernement de type OAS qui gouverne aujourd'hui Israël.

Cette idéologie n'est pas seulement criminelle pour les Palestiniens, elle n'offre aucune issue pour les Juifs qu'elle met sciemment en danger et qu'elle voudrait pousser à être traîtres ou complices.

Sans dépassement ou rupture avec le sionisme, aucune paix juste n'est envisageable.

6 euros

La guerre qu'Israël mène contre le peuple palestinien avec son cortège de nettoyages ethniques et de crimes de guerre n'a commencé ni en 1967, ni même en 1948. Elle remonte au début du XXe siècle quand les sionistes ont commencé leur conquête coloniale. Les « solutions » comme les accords d'Oslo qui ont voulu éviter d'aborder les questions vives (occupation, colonisation, apartheid, racisme ...) ont définitivement échoué. Il est clair aujourd'hui qu'il s'agissait alors d'une grande illusion.

La question du sionisme est centrale comme l'était celle de l'apartheid quand il a fallu imaginer un autre avenir pour l'Afrique du Sud.

Le sionisme est à la fois une fausse réponse à l'antisémitisme, un nationalisme, un colonialisme et une manipulation de l'histoire, de la mémoire et des identités juives. Il est aussi une idéologie prétendant transformer les anciens parias de l'Europe jugés inassimilables en colons européens en Asie. Parce qu'il a gommé les différences idéologiques, le sionisme a abouti au gouvernement de type OAS qui gouverne aujourd'hui Israël.

Cette idéologie n'est pas seulement criminelle pour les Palestiniens, elle n'offre aucune issue pour les Juifs qu'elle met sciemment en danger et qu'elle voudrait pousser à être traîtres ou complices.

Sans dépassement ou rupture avec le sionisme, aucune paix juste n'est envisageable.

Pierre Stambul est membre de l'Union Juive Française pour la Paix dans laquelle il exerce ou a exercé de nombreuses responsabilités. Il est l'auteur de « Israël/Palestine, du refus d'être complice à l'engagement » (ed. Acratie, 2012).

editions.acratie@orange.fr

L'avis du Monde Diplomatique (janvier 2015) :

En se penchant sur la « nature multiforme » du sionisme, Pierre Stambul (de l'Union juive française pour la paix) s'attache à déconstruire les mythes fondateurs d'une idéologie où se mêlent « nationalisme, colonialisme, réponse à l'antisémitisme et forme perversifiée de messianisme ». S'attaquant aux chiffres « fantasmagoriques » de l'historiographie sioniste, à la « réécriture de l'histoire », aux interprétations folkloriques de la bible, l'auteur démonte aussi la fable d'un « sionisme à visage humain », rappelant que la gauche sioniste a toujours été colonialiste.

En évacuant l'histoire « multiple » et diasporique des « communautés juives », le sionisme est parvenu « à créer « un homme nouveau » amnésique des histoires et des cultures juives et du coup facilement conquis par les idéologies militaristes ou racistes ». Et a construit un « Etat surarmé » convenant « totalement » aux « dirigeants occidentaux ». Un Etat fondé sur un colonialisme spécifique qui « ne vise pas à asservir le peuple colonisé mais à l'expulser et à le remplacer ».

Un bref mais efficace réquisitoire contre une idéologie dont les pionniers ont fait un choix fondateur : « copier les stéréotypes des pires nationalisme en théorisant l'impossibilité du mélange et de l'émancipation ».

Emmanuel Riondé